

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE 1917

Un certain nombre de parents d'élèves de l'école normale de la rue de Berkendael avaient adressé le mois dernier au gouverneur général une requête pour le prier de maintenir cette école au moins jusqu'à la fin de l'année scolaire en cours (1). D'autres avaient refusé de signer cette pétition, trouvant que la déférence à l'égard de l'occupant y était poussée trop loin dans les termes. On eut un moment l'espoir que le gouverneur général se rendrait aux raisons développées dans la requête ; mais les « *activistes* » ont fini par l'emporter : les 413 élèves de l'école ont dû quitter hier l'établissement. Tout le corps professoral était rassemblé au moment du départ. Professeurs et élèves se sont serré la main, on devine avec quelle émotion ; beaucoup avaient les larmes aux yeux.

Aujourd'hui, les professeurs ont reçu un avis officiel avertissant ceux qui ont atteint la limite d'âge qu'ils sont mis à la pension ; les autres sont mis en disponibilité (2).

(1) Voici qui a été dit le 20 octobre au sujet de la résolution de « *flamandiser* » cette école :

<http://www.idesetautres.be/upload/19171020%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

(2) L'école fut reconstituée plus ou moins clandestinement, comme « *école libre des pères de famille* », par un comité composé de MM. Solvay, Brugmann, Josse Allard et Pirson. Il disposera bientôt d'un vaste immeuble avenue Brugmann. Toutes les élèves et tous les professeurs, sans exception, de l'ex-école de la rue de Berkendael s'y retrouvèrent.

Notes de Bernard GOORDEN.

Lisez « *La flamandisation de l'Enseignement* » (pages 305-315) en 1917-1918, notamment dans le Grand-Bruxelles, qui figure dans la quatrième partie du chapitre VI (« *L'oeuvre de flamandisation* ») des **Archives du Conseil de Flandre (Raad van Vlaanderen)** qui ont été publiées par la Ligue Nationale pour l'Unité Belge ; Bruxelles, Anciens Etablissements Th. Dewarichet; 1928, LXVI-551-VIII pages, dont XXXI planches hors texte. (« *Documents pour servir à l'Histoire de la guerre en Belgique* »).

<http://www.idesetautres.be/upload/FLAMANDISATION%20ENSEIGNEMENT%20BRUXELLES%201917-1918%20ARCHIVES%20CONSEIL%20DE%20FLANDRE%201929%20PARTIE%204%20CHAPITRE%206.pdf>

On y résume l'évolution chronologique (propositions et décisions prises aux

séances de la « *Oberkommission* » et de la « *Hauptkommission* ») :

des jardins d'enfants (entre le 8 mars 1917 et le 24 avril 1918) ;

de l'enseignement primaire (entre le 15 février 1917 et le 25 avril 1918) ;

de l'enseignement normal (entre le 16 avril 1917 et le 20 décembre 1917) ;

de l'enseignement moyen (entre le 31 juillet 1917 et le 1^{er} juin 1918) ;

de l'enseignement supérieur (entre le 28 avril 1917 et le 3 août 1917).

On y évoque aussi la « *police linguistique* » (pages 307-308). On y détaille le rapport d'une enquête de la Commission de contrôle linguistique à Gand (pages 311-315).

Voyez la table des matières détaillée du volume à :

<http://www.idesetautres.be/upload/ARCHIVES%20CONSEIL%20DE%20FLANDRE%20RAAD%20VAN%20VLAANDEREN%201928%20TABLE%20MATIERES.pdf>